

Des débordements fréquents dans les refuges

f 22

PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



→ AUTRES



SEBASTIEN ST-JEAN/24 HRS/AGENCE QMI

NADIA LEMIEUXJeudi, 4 janvier 2018 19:15
MISE à JOUR Jeudi, 4 janvier 2018 19:15

Les services d'hébergement d'urgence pour les personnes itinérantes sont utilisés à pleine capacité et certains refuges enregistrent parfois des débordements, alors que les températures se situent en dessous des normales de saison depuis la fin décembre.

Dans certains refuges, les lits supplémentaires pour la période hivernale sont parfois insuffisants pour combler la demande.

«Dépendamment des ressources, on ajoute des places dans des espaces communs qui ne sont pas des dortoirs, comme des tapis, pour que les gens aient quand même droit à un lieu pour dormir. Ce ne sont pas des conditions idéales, mais c'est mieux que la rue», note le directeur du Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM), Pierre Gaudreau.

Dans les deux maisons d'hébergement de la Rue des femmes, les débordements sont monnaie courante. Hier soir, la maison Olga a dû refuser des femmes qui voulaient passer la nuit, après avoir «étiré l'élastique» au maximum, regrette la fondatrice de l'organisme Léonie Couture. À la maison Jacqueline, il y avait un surplus, mais on a pu accepter toutes celles qui voulaient dormir.

Lorsque tous les lits sont occupés, les intervenantes ajoutent des tapis. Parfois, on va même plus loin pour ne refuser personne. «Ça arrive que des femmes nous demandent de rester sur des chaises parce que le froid n'a pas d'allure», relate Mme Couture.